

qu'aujourd'hui ; leur mortalité était tellement hors de proportion avec la mortalité commune, que certaines personnes en accusaient leur naissance et en cherchaient la cause dans des affections particulières, déplorables résultats de leur déplorable origine. Ainsi, du 1^{er} octobre 1783 au 1^{er} avril 1784, c'est à dire dans l'espace de six mois, sur 3,511 enfants 537 étaient morts, ce qui établit pour l'année une mortalité moyenne de un sur trois. Plus tard et sur la totalité des enfants trouvés, comprenant les enfants de sept à seize ans, les comptes de l'administration prouvaient, qu'année commune, il en mourait un quart ou un cinquième, et que sur cette effrayante proportion, un tiers périssait dans la maison. Si donc, dès cette époque, le nombre des enfants n'avait pas atteint un chiffre beaucoup plus élevé, c'est que la mort les moissonnait avec une désastreuse activité.

La période décennale, qui commence à 1784 et finit à 1793, offre une ressemblance remarquable avec la période égale qui a commencé en 1826 et qui vient de finir en 1835 ; ainsi il y a presque identité dans le nombre des enfants reçus par l'hospice de la Charité à ces deux époques, déjà si éloignées, et dans lesquelles la situation de la ville de Lyon a offert à peu près les mêmes alternatives de prospérité et de détresse, et renfermait une population presque semblable. La moyenne des enfants reçus de 1784 à 1793 est de 1818 et celle des enfants recueillis de 1826 à 1835 est de 1925, et cette différence d'environ cent enfants est merveilleusement interprétée en faveur de la dernière période par la différence de la population, qui, en 1784, était de 140,000 âmes, et, en 1826, de 175,000.

La guerre civile avait porté ses fureurs au sein de la ville de Lyon ; la faux des partis avait décimé ses meilleurs citoyens et le vent des révolutions dispersé sa population : aussi le nombre des enfants trouvés diminua rapidement à partir de l'année 1794, et jusqu'en 1802, il n'atteignit pas le chiffre moyen de 1,000 par année. Dans le cours de cette triste pé-